



# SÉVERINE CHAVRIER

PLAGE ULTIME

GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL

9 10 13 15 À 18H / 14 À 14H ET 18H

GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL

durée estimée 2h30 - création 2012

écriture et mise en scène **Séverine Chavrier**

scénographie **Vincent Gavras**

lumières **Christian Dubet**

son **Philippe Perrin**

vidéo **Benoît Simon** images **Jules Zingg**

costumes **Laure Maheo**

avec **Hugo Cardinali, Bénédicte Cerutti, Marta Izquierdo Muñoz, Mika Kaski, Natacha Kouznetsova, Laurent Papot**

production Festival d'Avignon

coproduction Théâtre Nanterre-Amandiers, MC2: Grenoble, Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie

avec le soutien de la Région Île-de-France, de la DRAC Île-de-France, du Fonds SACD Théâtre, du Dicréam

accueil en résidence au CENTQUATRE-Paris

remerciements à Mathieu Bauer et la compagnie Sentimental bourreau, Anne-Françoise Benhamou, Philippe Binard, Benjamin Chavrier, Pauline Famelart-Jakobiak, Alexis Leprince, Anne Leret, Aline Loustalot, Jonathan Morali, Jean-François Perrier, Frédéric Pérouchine, Sophie Pullicani, Jean-Marc Skatchko

Par son soutien, l'Adami aide le Festival d'Avignon à s'engager sur des coproductions.

*Spectacle créé le 9 juillet 2012 au Gymnase du lycée Mistral, Avignon.*

*Les dates de Plage ultime après le Festival d'Avignon : du 1<sup>er</sup> au 23 février 2013 au Théâtre Nanterre-Amandiers, le 1<sup>er</sup> mars à l'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, du 12 au 16 mars à la MC2: Grenoble, les 20 et 21 mars au Théâtre de la Renaissance à Oullins, et en 2014 à l'Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie*

## Entretien avec Séverine Chavrier

**Pour quelles raisons avez-vous choisi l'œuvre de J. G. Ballard comme source d'inspiration de votre nouvelle création ?**

**Séverine Chavrier :** D'abord, en raison de ce que J. G. Ballard a écrit dans la préface de son livre *Crash*, au sujet de ses intentions de romancier. Il dit que, dans un XX<sup>e</sup> siècle héritier du roman du XIX<sup>e</sup>, essentiellement introspectif, il est nécessaire d'écrire de la science-fiction pour développer une littérature qui touche à la métaphysique et à la politique. Pour lui, la science-fiction d'anticipation n'est pas une *fantasy* – au sens anglais du terme – sur un avenir incertain dans des espaces extérieurs, mais une introspection sur un ici et un maintenant. Il recentre la science-fiction sur la psyché et la préfère à la conquête spatiale, comme ce fut le cas dans les années 1960. On peut rapprocher cette démarche de celle du cinéaste Tarkovski qui fait de la science-fiction dans son jardin, dans son pays, et qui nous parle de métaphysique, en voulant être au plus proche de l'humain tel qu'il est aujourd'hui. La deuxième raison de mon attachement à J. G. Ballard est son humour très *british*. Il y a enfin une troisième raison qui justifie mon intérêt pour cet auteur, c'est sa critique des classes moyennes dans nos sociétés occidentales. Pour toutes ces raisons, j'ai eu le sentiment que je pouvais, avec J. G. Ballard, ouvrir mon regard sur le monde à partir de mon intimité. Mais j'ai pris les textes de J. G. Ballard comme une exigence de pensée, comme une source d'inspiration, plus que comme une matière littéraire.

**La vision que nous propose J. G. Ballard est très critique...**

Oui. Il insiste beaucoup sur la spécificité de la manipulation qui s'établit à travers des réseaux de communication désormais déshumanisés et qui conduit à l'absence de victimes. Il ne peut pas

à avoir victimisation, à partir du moment où l'on fait le choix d'être manipulateur ou manipulé. Nous devons donc impérativement reconquérir une certaine sentimentalité. Pour moi qui suis, par mes études musicales, héritière de Chopin et de Schumann, cela me semble indispensable.

### **Y a-t-il d'autres sujets qui vous ont inspirée dans l'univers de J. G. Ballard ?**

La manie du *listing*, par exemple, dont nous sommes victimes. Lui-même est un spécialiste des fiches techniques, sur les voitures, sur les procédés médicaux, qu'il étudie pour attirer notre attention. Dans notre environnement, ce phénomène se retrouve aussi dans la façon dont les journalistes ont tendance, aujourd'hui, à privilégier les faits, les listes de faits bruts, avec une précision que l'on prend pour de la connaissance, mais qui n'en est pas.

### **Cet univers d'anticipation a-t-il influencé votre scénographie ?**

L'écriture de J. G. Ballard contient des indications scéniques. Son rapport à la lumière est très important, ainsi que son rapport aux espaces. Dans *Crash*, il travaille sur une hypothèse concrète, la voiture, et il passe en revue, de façon exhaustive, tout ce que l'on peut faire dans cet espace automobile. Il est aussi passionné par l'image, par sa toute-puissance. Il s'intéresse à l'archivage possible grâce aux iPhone et cela m'a obligée à exercer ma curiosité sur ces nouveaux médias. J'ai par exemple travaillé avec une *webcam*, ce qui, auparavant, n'était pas du tout dans mes habitudes. J'ai réalisé également des petits reportages sur la façon dont les gens vivent chez eux, en imitant ceux qui échangent quotidiennement des photos de leur intimité. J'ai voulu suspendre le temps du plateau, en intégrant ces images diverses.

### **Avez-vous intégré, dans votre spectacle, d'autres textes que ceux de J. G. Ballard, des textes écrits par d'autres auteurs ?**

Oui, je voulais faire entendre des écritures plus poétiques, venant d'autres univers. Des auteurs aussi variés que Nicolas Bouvier, Jules Michelet ou William Faulkner, ainsi que Francis Scott Fitzgerald qui, finalement, a écrit de l'autofiction. Pour moi, ces textes, comme ceux de J. G. Ballard, sont des univers qui constituent cet objet commun que j'ai construit avec ceux qui ont travaillé à mes côtés. J'ai pu donner des hypothèses de travail aux acteurs grâce à ces textes. Cependant, je n'ai jamais été ni dans l'idée de construire des personnages, ni dans celle d'établir des dialogues à partir de ces textes. Ils ont simplement constitué une base sur laquelle quelque chose d'autre est né.

### **Votre spectacle s'appelle *Plage ultime*...**

Cela vient d'une expression italienne *spiaggia ultima*, qui signifie « la dernière chance ». C'est le titre d'une nouvelle de J. G. Ballard. Le spectacle est construit autour de sas que l'on franchit successivement pour atteindre cette dernière plage, qui peut aussi être comparée à l'ultime plage d'un CD, avec son dernier morceau... Cette *plage ultime* débouche quand même sur un horizon d'espoir. Même si je ne suis pas naturellement optimiste.

### **Vous êtes musicienne : la musique tient donc une grande place dans votre travail. De quelle façon est-elle présente dans ce spectacle ?**

Il ne m'est pas possible d'imaginer une création sans musique. C'est l'élément qui peut réconcilier sur un plateau. C'est le retour du mélancolique. Pour moi, il est important que mon amour pour la musique puisse se manifester sur chacune de mes créations et qu'il soit partagé par les spectateurs. Sur le plateau, je travaille beaucoup sur des ambiances que la musique permet de créer très rapidement. Pour *Plage ultime*, j'ai travaillé avec de la musique *live* et de la musique enregistrée. Le piano est au cœur de la scénographie. Il a une vie intense, se transforme. Il est le lieu d'expériences, de rencontres entre les acteurs, le public et moi-même.

## SÉVERINE CHAVRIER

*De sa formation en lettres et en philosophie à ses études de piano et d'analyse musicale en passant par de nombreux stages pratiques sur les planches, Séverine Chavrier a gardé un goût prononcé pour le mélange des genres. En tant que comédienne ou musicienne, elle multiplie les compagnonnages avec Rodolphe Burger, François Verret et Jean-Louis Martinelli, tout en dirigeant sa propre compagnie, La Sérénade interrompue, avec laquelle elle développe une approche singulière de la mise en scène, où le théâtre dialogue avec la musique, mais aussi avec l'image et la littérature. Séverine Chavrier construit en effet son expression à partir de toutes sortes de matières : le corps de ses acteurs, le son de son piano préparé, les vidéos qu'elle réalise souvent elle-même, sans oublier la parole. Une parole erratique qu'elle façonne en se plongeant dans l'univers des auteurs qu'elle affectionne. D'abord avec Hanokh Levin pour Épousailles et Représailles, puis aujourd'hui avec J. G. Ballard. Au Festival d'Avignon, on a pu la voir en 2011 dans le spectacle de François Verret, Courts-Circuits, et dans un concert d'improvisation avec Jean-Pierre Drouet.*



### autour de *Plage ultime*

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

12 juillet - 11h30 - ÉCOLE D'ART

rencontre avec **Séverine Chavrier** et l'équipe artistique de *Plage ultime*, animée par les Ceméa

RENDEZ-VOUS DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

18 juillet - 16h - ESPACE JEANNE LAURENT, PALAIS DES PAPES

rencontre avec **Séverine Chavrier**

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du spectateur*.

Toute l'actualité du Festival sur [www.facebook.com/festival.avignon](http://www.facebook.com/festival.avignon), sur [twitter.com/festivalavignon](https://twitter.com/festivalavignon) et sur [www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 590 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.